

Article 31 du Règlement

[Français]

LE DÉCÈS DE DAME MARIE LANDRY-VIGNEAULT

M. Charles A. Langlois (Manicouagan): Madame la Présidente, la population de Natashquan, sur la Côte-Nord, pleure aujourd'hui la perte d'une pionnière qui a marqué son époque par son dévouement et son travail acharné. Dame Marie Landry-Vigneault, mère de Gilles Vigneault, poète renommé de la Côte-Nord, est décédée hier à Natashquan à l'âge de 101 ans.

Ses concitoyennes et concitoyens se souviendront d'elle pour ses qualités exceptionnelles. Mère de huit enfants, enseignante et écrivain à ses heures sous le nom de plume de «La Marieouche», elle était connue et respectée de tous.

En tant que représentant du comté de Manicouagan à la Chambre des communes, c'est un honneur pour moi de rendre hommage à cette femme remarquable qui, par sa sagesse et son enseignement de vie, passera à l'histoire de la Côte-Nord. Aujourd'hui, les Québécoises et les Québécois se joignent à son fils Gilles et à sa fille Bernadette pour chanter à l'unisson la célèbre chanson de son cru: Dame Marie, c'est à votre tour, de vous laisser parler d'amour.

* * *

• (1410)

[Traduction]

L'AIDE EXTÉRIEURE

M. Dan Heap (Trinity—Spadina): Madame la Présidente, selon un rapport publié par le Conseil canadien pour la coopération internationale et d'autres organisations non gouvernementales du monde entier, le Canada et d'autres pays développés se servent de l'aide qu'ils accordent à des pays en développement pour subventionner l'industrie nationale et promouvoir des objectifs de politique extérieure.

Les auteurs du rapport dénoncent en particulier l'aide liée, en vertu de laquelle les pays donateurs accordent une aide à la condition que celle-ci serve à acheter leurs produits et services.

Le Canada dépense 65c. de chaque dollar d'aide officielle au développement au Canada. L'aide liée entraîne une augmentation des coûts en limitant la concurrence. Elle étouffe le développement des industries et des compétences locales, et elle contraint le pays bénéficiaire à dépendre de pièces et de services d'entretien qui peuvent être coûteux et inadéquats.

Je demande au gouvernement d'abolir ce genre d'aide bide et d'établir plutôt des relations commerciales justes et équitables avec les pays du Sud.

* * *

[Français]

LES CARTES DE CRÉDIT

M. Jean-Pierre Hogue (Outremont): Madame la Présidente, cette semaine, le ministère de la Consommation et des Affaires commerciales a rendu public le plus récent numéro du rapport trimestriel intitulé: «Les coûts d'utilisation des cartes de crédit». Ce rapport informe les consommateurs sur les coûts reliés à l'utilisation des cartes de crédit afin de les aider à prendre des décisions éclairées quant au choix et à l'utilisation judicieuse du crédit.

De plus, à l'approche de la saison estivale des vacances, les consommateurs se doivent de penser à prendre des précautions supplémentaires au moment d'utiliser leurs cartes de crédit. Ils doivent toujours veiller à les garder en lieu sûr. Des vacances sont vite gâchées lorsqu'une personne se fait voler ses cartes et, en bout de ligne, ce sont tous les consommateurs qui paient suite à des vols.

J'invite donc tous les consommateurs canadiens à se procurer un exemplaire de la publication auprès du Bureau de Consommation et Affaires commerciales le plus près de chez eux. C'est un guide indispensable.

* * *

[Traduction]

**L'ALLIANCE CANADIENNE DES UNIONS
CHRÉTIENNES FÉMININES**

Mme Mary Clancy (Halifax): Madame la Présidente, le YWCA a été fondé en 1855 en Angleterre pour aider les jeunes femmes indépendantes à développer leurs capacités intellectuelles, physiques et spirituelles.

Aujourd'hui, cet organisme a une envergure internationale. La première maison canadienne a été ouverte dans une ville du Canada atlantique, soit à Saint John, au Nouveau-Brunswick, en 1870; cinq ans plus tard, une autre ouvrait ses portes à Halifax.

La semaine dernière, à l'occasion de son assemblée annuelle, le YWCA s'est choisi une présidente nationale, en la personne de Dale Godsoe, une bénévole et militante communautaire de Halifax dans les domaines tant sociaux que politiques.

Le YWCA a pour principes de base la force, l'utilité et la responsabilité. Il constitue une bonne école pour les femmes de tous les horizons, car il leur permet de développer leurs qualités de chef et de faire l'apprentissage de